

sauver tous, il en resta qui achevèrent de brûler dans la nef, laissant d'immondes caillots sur les saintes dalles où, jadis, des cortèges de rois et de reines avaient traîné lentement leurs manteaux d'hermine au son des grandes orgues et du plain-chant.

“Le plus irréparable désastre est celui des grandes verrières, que les artistes mystérieux du XIII^e siècle avaient religieusement composées, dans la méditation et le songe, assemblant par centaines les saints et les saintes aux draperies translucides, aux auréoles lumineuses. Là, encore, la ferraille allemande s'est ruée par gros paquets stupides, crevant tout. Les chefs-d'œuvre, que personne ne reproduira plus, ont semé sur les dalles leurs débris, à jamais impossibles à démêler, les ors, les rouges, les bleus dont on a perdu le secret. Finies, les transparences d'arc-en-ciel ; finies les jolies attitudes naïves de tous ces personnages et leurs pâles figures extasiées ; les mille caissons précieux de ces verreries, qui, au cours des siècles, s'étaient irisées peu à peu, à la façon des opales, gisent à terre, où du reste ils brillent encore comme des gemmes.

“Silence aujourd'hui dans cette basilique comme sur la place déserte alentour ; silence de mort entre ces murs qui avaient si longtemps vibré de la voix des orgues et des vieux chants